



JEUDI 25 JUILLET

17h - Église de Saint-Chaffrey

Dreams

Spirito
Quatuor Béla

Constance Ronzatti, violon ; Frédéric Aurier, violon
Paul-Julian Quillier, alto ; Alexa Cicretti, violoncelle

Direction par les participants de l'Académie de Direction de Chœur de Spirito :
Nicolas Pérez Marchal, Floriane Dardard, Tiphaine Legrand, direction

PROGRAMME

Anthony Mondon, *Rien après, rien avant*

CRÉATION MONDIALE

direction : Nicolas Pérez Marchal

Gabriel Fauré (1845-1924),
Le Cantique de Jean Racine (1865)

direction : Floriane Dardard

Zad Moultaqa,
I had a dream (2007)

Direction : Tiphaine Legrand

Guilhem Meier, *Gerçure Photon*

CRÉATION MONDIALE

direction : Tiphaine Legrand

Gabriel Fauré (1845-1924),
Les djinns (1875)

Direction : Floriane Dardard

Max Eidinoff, *Dans la sonorité scintillante* **CRÉATION MONDIALE**

Olivier Messiaen (1908-1992),
O sacrum convivium (1937)

direction : Nicolas Pérez Marchal

Nadim Tarabay, *Maskoun / Majnoun*

CRÉATION MONDIALE

direction : Nicolas Pérez Marchal

Avec le soutien de Grame, centre national de création musicale

Engagés dans la transmission et le rayonnement d'une musique d'aujourd'hui, le chœur Spirito de Nicole Corti et les musiciens du Quatuor Béla accompagnent le parcours de jeunes artistes dans l'approfondissement de leur activité de création et de leurs connaissances des enjeux artistiques.

Quatre œuvres pour chœur et quatuor, chœur a cappella et quatuor seul de Nadim Tarabay, Guilhem Meier, Anthony Mondon et Max Eidinoff sont ainsi présentées en création mondiale au Festival Messiaen au Pays de la Meije, à l'issue d'une sélection au printemps et d'une semaine de travail intense et stimulant lors de l'Académie de direction de chœur et de composition pour cordes vocales et instrumentales organisée par Spirito. Aux côtés de ces découvertes, le programme inclut des œuvres de Gabriel Fauré, Zad Moultaqa et Olivier Messiaen, parcourant ainsi plus d'un siècle de musique.

Le Cantique de Jean Racine de Gabriel Fauré, que le compositeur a dédié à César Franck, est écrit à l'origine pour chœur mixte et piano ou orgue. Devenu un classique du répertoire pour chœur, *Le Cantique de Jean Racine* est composé en 1865, alors que Fauré, âgé de seulement 19 ans, est encore étudiant à l'École Niedermeyer à Paris où il a notamment comme professeur Camille Saint-Saëns. Le texte de Jean Racine est une adaptation de l'hymne *Consors paterni luminis* datant du IV^e siècle, attribuée à saint Ambroise et chantée au début des matines.

I had a dream est un totem moderne, explique son compositeur Zad Moultaqa. On peut s'imaginer dans une assemblée, au cours d'une veillée. Au centre un haut-parleur diffuse le discours de Martin Luther King. Pour Zad Moultaqa, le haut-parleur monophonique joue le rôle des reliques des ancêtres dans les sociétés animistes, personnifiant à travers la représentation du mort l'au-delà. On recrée un visage pour établir la présence ici et dans l'autre espace. Cette présence porteuse d'un souvenir, d'une mémoire, d'une parole, d'un mode de vie et de pensée devient un objet de sagesse. Ici c'est la voix du pasteur qui se prolonge et trouve un espace de résonance. Le chœur devient un médium, il suit mélodiquement les fluctuations du discours de 1963, tout en chantant et scandant des fragments de témoignages de sinistrés de la Nouvelle Orléans après le passage de l'ouragan Katrina en 2005. La pièce révèle un chant et une pulsion profonde, essence du gospel, jusqu'au débordement...

Composée en 1875, *Les Djinns* est la première œuvre chorale profane de Fauré et la mise en musique du poème de Victor Hugo publié dans *Les Orientales* en 1829. Le texte utilise un principe d'extension puis de diminution des vers pour évoquer l'approche et l'éloignement des djinns, ces créatures fantastiques présentes dans la mythologie arabe.

Si toute l'œuvre d'Olivier Messiaen est inspirée de sa profonde foi chrétienne, le motet *O Sacrum Convivium* a la singularité d'être sa seule pièce liturgique à proprement parler, et donc destinée à accompagner l'office – en l'occurrence la fête du Saint-Sacrement pour ce motet.

Spirito

Chœur de chambre professionnel à géométrie variable, le Chœur Spirito déploie ses effectifs depuis la forme chambriste, voire intimiste, jusqu'au grand chœur a cappella, qu'il privilégie avec conviction. Le répertoire d'oratorio et la musique symphonique lui permettent de s'allier régulièrement à l'Orchestre national de Lyon, rejoignant également les deux orchestres régionaux que sont l'Orchestre des Pays de Savoie et l'Orchestre national d'Auvergne puis l'Orchestre de Strasbourg et l'Orchestre de Franche-Comté. Un ton particulier porté par ses programmes mixtes révèle avec fluidité les possibles ponts entre musiques du passé ou musique traditionnelle, et création contemporaine.

En 2019, le Chœur Spirito est missionné par le Ministère de la Culture pour porter le Centre d'art vocal / programme national de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Spirito est en convention triennale avec le Ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Cette saison est soutenue par la Maison de la Musique Contemporaine et le Centre National de la Musique. Spirito est membre de la Fevís, du Profedim, d'Arviva et d'Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant.

Nicole Corti, directrice artistique, cheffe de chœur

Directrice artistique depuis 2017 du Chœur Spirito, son parcours est jalonné par deux axes fondateurs : la direction et la pédagogie. En 1981, Nicole Corti crée le Chœur Britten qui atteint une renommée internationale, grâce aux nombreux concerts donnés en Europe et aux États-Unis. Elle est la première femme à diriger la Maîtrise de Notre-Dame de Paris de 1993 à 2006, contribuant au renouvellement du dispositif choral par une mutation profonde, le projet s'épanouissant en multiples dimensions tant au niveau de la production de concerts que de la formation des chanteurs.

En 2008, on lui confie la classe de direction de chœur du CNSMD de Lyon. Le travail de Nicole Corti a été récompensé à deux reprises par le prix Liliane Bettencourt pour le chant choral : en 2002 avec la Maîtrise Notre-Dame de Paris et en 2010 avec le Chœur Britten. Elle est nommée en 2002 chevalier dans l'ordre national du Mérite, puis officier en 2022 et, en 2015, chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Anthony Mondon, compositeur

« *La musique chorale doit être la hache qui fend la mer gelée en nous* », c'est par cette expression de Kafka que le jeune compositeur français Anthony Mondon voudrait définir son art et le rôle prédominant que joue la polyphonie vocale dans sa vie.

Diplômé d'un Master d'Écriture au CNSMDP, d'un Master de Philosophie à l'Université Lyon III, il commence son métier de compositeur par la musique vocale à dimension variable (solo, ensemble, chœur), souvent a cappella.

Lauréat du concours international « Gheorghe Dima » en composition de musique chorale, il est compositeur en résidence à l'Académie de la voix Inchorus en 2023.

Quatuor Bela

Depuis 17 ans, "les enfants terribles du quatuor français" écrivent un parcours singulier, entre tradition et modernité. Attachés au répertoire ancien du quatuor à cordes, qu'ils défendent au sein des programmations classiques d'excellence en France et à l'étranger les musiciens du Quatuor Béla ont à coeur d'inscrire la tradition du quatuor à cordes dans la vie musicale contemporaine.

Leur travail de commandes et de créations en lien avec des compositrices et compositeurs de différentes générations a été couronné en 2015 par le Prix de la Presse Musicale Internationale.

C'est avec une conviction sincère, guidé par la personnalité et l'oeuvre de Béla Bartók, que le quatuor imagine des rencontres avec des personnalités éclectiques. En témoigne "Si oui, oui. Sinon non" avec le rockeur culte Albert Marcoeur, "Impressions d'Afrique" avec le regretté griot Moriba Koïta, "Jadayel" en compagnie des maîtres palestiniens Ahmad Al Khatib et Youssef Hbeisch...

Le jeu du Quatuor Béla, reconnu pour sa "technique diabolique" (Télérama) et son engagement musical, se met volontiers, ces dernières années, au service des compositeurs d'Europe centrale du début du 20^{ème} siècle comme Janáček, Schulhoff, Krása, Bartók, Szymanovsky, Webern...Sa discographie a été saluée par la critique internationale (ffff Télérama, Luister 10 Award, Gramophone Critic's Choice Award, Prix Charles Cros, Diapason, Le Monde...).

Zad Moultaqa, compositeur

Issu du monde du théâtre contemporain, Zad Moultaqa est compositeur et artiste plasticien. Il commence le piano et la peinture à l'âge de cinq ans, quitte le Liban pour Paris en 1984. En 1989, il remporte le Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Paris. En 1993, il abandonne sa carrière internationale d'interprète pour se consacrer à la composition et aux arts plastiques. Il poursuit une carrière réussie dans les arts visuels à travers les médias incluant installation, peinture, photographie et vidéo. Son travail a été exposé dans le monde entier.

Guilhem Meier, compositeur

Guilhem grandit auprès d'un père compositeur de musique contemporaine (Daniel Meier, disciple d'Henri Dutilleux et Maurice Ohana), et une mère chanteuse (Florence Meier), œuvrant également dans la musique ancienne.

Il pratique en autodidacte la guitare, la batterie, la composition et le chant à partir de 14 ans. L'apport culturel, philosophique et compositionnel de son père est déterminant. C'est auprès de lui qu'il étudie l'écriture et la composition, puis au conservatoire de Lyon.

Fasciné vers 19 ans par la musique du XX^e siècle et le jazz, il s'intéresse profondément à la musique contemporaine et aux musiques improvisées.

Max Eidinoff, compositeur

Max Eidinoff est un musicien et compositeur New-Yorkais. Ses premières influences musicales viennent du rock, il intègre effectivement dans ses compositions des styles avant-gardistes avec une sensibilité très particulière. Max écrit pour des opéras, des musiques de films, de la MAO (musique assistée par ordinateur)... Son terrain d'expression est large et varié.

Max poursuit actuellement son MM en composition à l'Institut Peabody.

Nadim Tarabay, compositeur

Nadim Tarabay, né en 1997, est un compositeur libanais dont le travail se concentre sur l'exploration de l'effet timbral de la musique sur l'expérience du temps.

Sa passion pour la musique classique, Nadim Tarabay la découvre à l'âge de 15 ans lors d'un camp d'été organisé par la Youth Excellence on Stage Academy (YES) à l'Université Notre-Dame de Louaïzé (NDU) au mois de juillet 2012. Évoquant ces deux semaines d'apprentissage avec des professionnels du secteur et les multiples discussions sur la musique et les compositeurs classiques auxquelles il a participé, le jeune homme, qui prend des cours de musique depuis 13 ans à la NDU School of Music.

CE SOIR AU FESTIVAL

21h – Église de La Grave

Le dernier amour de Fauré

Récit-Récital

Aline Piboule, conception musicale et piano

Pascal Quignard, conception littéraire et récitant

Œuvres de G. Fauré

DEMAIN AU FESTIVAL

Vendredi 26 juillet

11h – Galerie de l'Alpe – Jardin du Lautaret

Rencontre avec Helmut Lachenmann

animée par Jean-François Heisser

14h – Jardin du Lautaret

Aubade

Ferran Bertomeu, flûte

Giovanna Sevi, violon

17h – Église de La Grave

Fauvette des jardins

Orlando Bass, piano

Œuvres de O. Bass, I. Albeniz, O. Messiaen

21h – Église de La Grave

Diotima - Lachenmann 1

Quatuor Diotima,

Œuvres de H. Lachenmann, M. Urquiza, L. Streich

www.festivalmessiaen.com / Facebook, Instagram #FestivalMessiaen

Billetterie : billetterie@aida38.fr / 04 74 20 20 79

Le festival est organisé par Arts en Isère Dauphiné Alpes (AIDA).

